

KRAUTERGERSCHEIM Fête de la choucroute

Marée humaine pour le chou

Une foule impressionnante a envahi les rues de Krautergersheim hier après-midi pour la fête de la choucroute. Mais au fait, pourquoi y vient-on, à cette fête ? Éléments de réponses avec le public.



Les groupes folkloriques restent bien représentés dans le défilé. Le public d'habituels les attend. PHOTOS DNA

Avec sa petite cinquantaine de stands en tout genre dispersés dans les rues du centre, difficile de qualifier vraiment ce qu'est la fête de la choucroute de Krautergersheim. Un peu marché ar-

tisanal avec ses coiffes alsaciennes, ses vendeurs de bijoux ou de confiture. Un brin fête foraine. Un zeste foire aussi, avec son marchand de matelas, son réparateur d'horloge ou son vendeur de vêtements.

Le public est un peu à cette image : il ne sait pas toujours vraiment pourquoi il est là et revient tous les ans. On discute avec un couple d'Erstein, de Colmar, de Griesheim, de Westhoffen, où habite Jean Gand qui résume un peu la



On se pressait pour obtenir son sachet de chou découpé à l'ancienne, distribué gratuitement.

position de tous : « On vient parce que c'est encore une fête traditionnelle et pour manger la choucroute. On aime le défilé avec la musique folklorique ». C'est aussi une des dernières fêtes de l'automne. Il y fait souvent beau. Cela a aussi suffi à faire se déplacer pour la première fois cette famille d'Offendorf, au nord de Strasbourg, qui n'en revient pas de voir autant de monde. On demande à leurs garçons de 6 à 8 ans si ça leur plaît : « Ça va ».

récoltes mises dans l'église en remerciement à Dieu ». L'animateur Christian Jasko, qui a pour habitude d'aller parler au public, est lui tombé sur des gens de Brest ou d'Agen.

Le maire du village, René Hoelt, doit aussi un peu réfléchir pour trouver pourquoi autant de monde vient. Plus que les autres années

d'ailleurs selon les échos qu'il a eu. « C'est étonnant, beaucoup ont l'habitude de venir et c'est sympathique », glisse-t-il. A voir le nombre de gens qui s'interpellent dans la rue, se reconnaissent, se font la bise et entament la discussion, on saisit aussi la dimension sociale de ce moment. ■

GUILLAUME MULLER



Entre les arrières-trains dénudés des Brésiennes et le french cancan sur le char de l'amicalité des sapeurs pompiers, l'église en a vu de toutes les couleurs, hier.

« C'est curieux ces récoltes mises dans l'église en remerciement à Dieu »

On croise aussi ce couple de touristes de Vendée d'une soixantaine d'années, qui a choisi les dates de son séjour en Alsace en fonction de cette fête. « On ne savait pas du tout à quoi s'attendre, sourit madame. Mais l'ambiance est très bien. Et c'est curieux ces



Le char de l'association des jeunes du Pays de Sainte-Odile. Qu'on se rassure, ce n'était pas du gros rouge, mais du jus de raisin dans la cruche.

BARR Salon de la photographie de nature

Angle de vie

Comment les photographes vivent leur passion lorsqu'ils ne vivent pas de leur passion ? Éléments de réponse au 8^e salon de la photographie de nature de Barr.

LE CHIFFRE

1 900

Jérémy Lichté président de Pixels nature est satisfait de ce millésime qui a vu une fréquentation dépasser les 1 900 personnes. L'implantation dans le hall 66 a fait l'unanimité tant côté exposants que de l'avis des visiteurs.

L'INVITÉ d'honneur le célèbre photographe franco-grec Kyriakos Kaziras a présenté sa superbe exposition sur les ours polaires. Professionnel basé à Nantes il expose dans de nombreux pays et s'est envolé dès samedi vers l'Alaska pour profiter de la belle lumière du mois d'octobre et retrouver ses ours blancs. Hormis un autre professionnel Stéphane Granzotto réalisateur de films et d'images sous marines, qui vit de son travail, la majorité des exposants était constituée d'amateurs. Pour tous, ce salon a pris une dimension nationale et obtient

ses lettres de noblesses tant c'est un honneur d'être sélectionné. Pour l'ensemble le statut d'amateur leur convient bien et ils veulent le rester. Ils viennent pour montrer leur travail et écouter les conseils des autres photographes pour progresser en particulier ceux de l'invité d'honneur qui n'a

pas été avare d'astuces. Pour la majorité c'était leur premier contact avec Barr et ils se félicitaient de la parfaite organisation et de l'accueil chaleureux et la prise en charge par les bénévoles de l'association Pixels nature.

« Il est difficile de se séparer de ses bébés »

Karine Joannard venue de l'Ain pour présenter sa série macro sur les insectes est reconnaissante de cette prise en charge car cette passion est onéreuse et elle puise dans ses deniers personnels pour assouvir son plaisir. La vente des photos ne suffit pas. Il en est de même pour Martine Huin qui présente une belle galerie « rencontre avec les ours », bruns ceux-là ! Venue des Vosges elle se consacre de plus en plus à la photo « mais ne sait pas vendre » reconnaît-elle « car il est difficile



Même s'ils vendent quelques clichés, pour beaucoup la photo est d'abord une passion. PHOTO DNA

de se séparer de ses bébés », mais elle vend des cartes postales. Christophe Ravier de Gamsheim présente une très belle série sur les cascades. Pour lui c'est la deuxième sélection. Amateur aussi, il vend ses réalisations dans les expositions ou par l'intermédiaire d'une

agence et signe des articles rémunérés dans certaines revues. Joan Haas lui vend aussi ses réalisations dans les salons et sur les réseaux sociaux et fait de la petite édition. Anne Gerlinger de Rosheim vit sa toute première exposition entend rester amateur et avoir le plaisir de rencontrer le pu-

blic et les copains pour échanger. « Être professionnel, c'est un statut. La photo c'est avant tout une passion ! », dit-elle. Pour la grande majorité des exposants, « le lieu est très agréable et la richesse de l'exposition des rencontres de gens intéressants et abordables. ■

B.L.S.